



**EDITION 2018**  
**Samedi 29 septembre**  
**En photos**

La 5<sup>ème</sup> édition du Trail des Patrouilleurs s'est déroulée le 29 septembre 2018. Cette année, plus de 1'200 coureurs ont fait le déplacement, dont un certain nombre d'étranger. La nouvelle place de fête d'Ycoor à ravit tous les concurrents.

La course s'est déroulée sans aucun accident grave, la plupart des équipes sont arrivées fatiguées mais heureuses, malgré les 12h30 passées en course pour les plus lents. Tous ces sourires et remerciements nous motivent pour une 6<sup>ème</sup> édition.

## LE DEPART





## LA COURSE













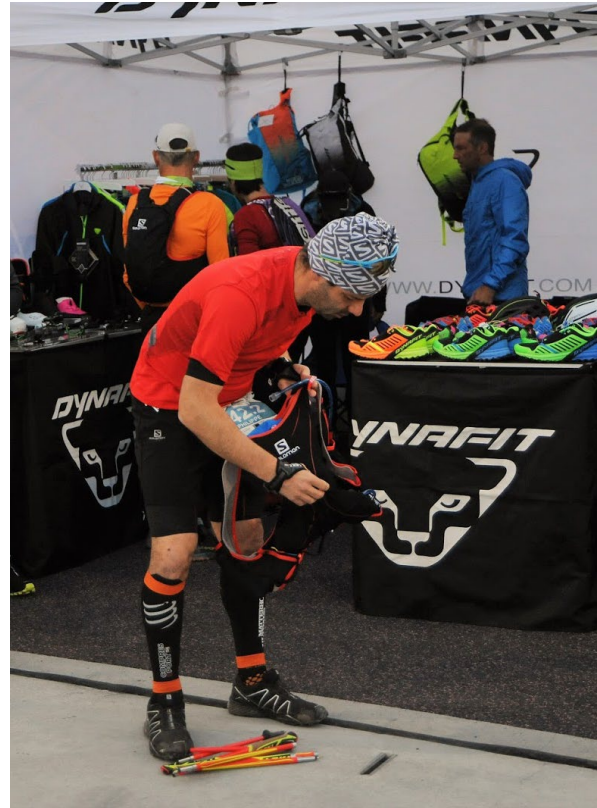




## L'ARRIVEE



## L'AMBIANCE





**LA REMISE DES PRIX**





02/10/18

LE NOUVELLISTE  
www.lemouelliste.ch

SPORTS

23

PUBLICITE

## Le plein de foule pour le Trail des Patrouilleurs

**COURSE À PIED** La 5<sup>e</sup> édition a connu un vif succès, avec plus de 1200 concurrents au départ à Crans-Montana.

PAR BERNARD MAYENCOURT



Sara Escobar Carron et Alexandre Hubert terminent au 1er rang de la catégorie mixte sur le parcours du Grand Bonvin. LUD

Le Trail des Patrouilleurs reste l'une des épreuves les plus prisées en Valais. Sur quatre tracés différents, de 15 à 55 km, les concurrents ont apprécié les hauts de Crans-Montana, sur des parcours adaptés aux capacités de chacun.

### Adapter son rythme

Les traits par équipe sont rares en Valais. Hormis celui de la Pierre A Voir à Saxon en début de saison et le Colton Trek, tous les deux ans, le Trail des Patrouilleurs est le seul à offrir la possibilité de courir à deux ou à trois. Les coureurs doivent adapter leur rythme à celui de leur coéquipier ou de leur coéquipière. C'est le cas d'Alexandre Hubert et Martigny, vainqueur dans la catégorie mixte, sur le tracé du Grand Bonvin (40 km) avec sa coéquipière Sara Escobar Carron de Raivoire. «Nous sommes partis sur

un bon rythme», confie Alexandre Hubert. «Durant la première partie de la course, j'ai donné le tempo. Sara restait dans mes pas. Sur la montée du Grand Bonvin, j'ai peiné. C'est alors que Sara a assuré le rythme. Ensuite, j'ai retrouvé de bonnes sensations. Nous avons terminé la course à fond.» Au final, Alexandre Hubert et Sara Escobar Carron prennent la 6<sup>e</sup> place scratch et montent sur la plus haute marche du podium de la catégorie mixte.

### La malchance de Julien Deléze

Cité parmi les favoris sur le parcours de 55 km avec son coéquipier Stéphane Aymon, Julien Deléze de Baar a jéré de malchance. Victime d'une grosse entorse à la cheville au 15<sup>e</sup> km, il a dû jeter l'éponge. «C'est rageant», commente-t-il dans l'aire d'arrivée, appuyé sur ses béquilles. «Je me sentais bien. Avec

Stéphane, nous avions trouvé un bon rythme. Et dans un passage anodin, crac, ma cheville se tord et c'est fini pour moi. Je suis vraiment désolé pour Stéphane. Nous étions dans un bon jour. La preuve: Stéphane a continué et il a signé le meilleur chrono sur ce tracé. Bien sûr, il est malheureusement disqualifié car nous devions terminer à deux.» La victoire revient à la paire Stefan et Michel Van Dijk, qui signe un chrono de 8 h 20'.

### Beau succès de Monique Caloz

Sur le tracé Plaine Morte de 25 km avec 1900 mètres de dénivelé, la victoire chez les dames revient à Monique Caloz de Bramois, associée pour l'occasion à la Neuchâteloise Anna Fatton, ancienne championne de ski de fond dans son pays natal, la Tchécoslovaquie (de 1985 à 1993). Habituees des courses en ville et de ski-alpinisme, Monique Caloz et sa coéquipière

ont parfaitement maîtrisé toutes les difficultés du tracé. Les deux dames courraient pour l'association MaKaVal. Elles terminent en 4 h 05', avec une avance de plus de deux minutes sur leurs poursuivantes.

### Rui Ribeiro en évidence

Sur le parcours Bellahni, avec 15 km et 1250 m de dénivelé positif, le coureur local Rui Ribeiro signe un joli succès avec son coéquipier Benoît Dibich. Avec un chrono de 1 h 51', les deux hommes possèdent une avance de 2'30 sur le duo Matéo Faure-Louis Bétrisey. Déjà en tête au point culminant du parcours, les vainqueurs ont accentué leur avance dans la descente sur Crans-Montana. Chez les dames, comme sur le tracé de 25 km, une paire neuchâteloise-valaisanne avec Virginie Clivaz d'Erde et Laura Cornu de La Chaux-de-Fonds s'empare de la 1<sup>re</sup> place.

## Tristan Marguet gagne aussi sur la route



Tristan Marguet n'avait encore jamais levé les bras lors d'une course sur route. HUGEL CARRIGLIU

### CYCLISME

Le Chablaisien a remporté une étape du Tour of Black Sea, sa première victoire sur la route chez les professionnels. Il y préparait la saison sur piste.

Tristan Marguet, 31 ans, reste un pistard parmi les plus performants en Europe. A l'occasion, il n'hésite toutefois pas à sortir du vélodrome pour se frotter aux sprinters sur la route. En Turquie, où s'est déroulé le Tour of Black Sea durant trois jours, le Monthey-sais a même fêté son tout premier succès professionnel sur la route en remportant, au sprint, la deuxième étape. Le lendemain, il s'est encore classé deuxième. Il ne s'est pas arrêté là. Avec ses coéquipiers de l'équipe nationale de... la piste, il a remporté le classement par équipes et il a terminé troisième au classement par points. Autant écrire que celui qui s'était rendu en Turquie afin de préparer les Trois Jours d'Aigle et la saison sur piste n'a pas eu à regretter son déplacement. «Jusqu'à, je m'étais contenté d'une troisième place aux Pays-Bas en 2015», précise-t-il. «Forcément, ça fait plaisir même si je ne compte pas effectuer plus de courses sur

route pour autant. J'avais déjà disputé le Tour de Mevlana en Turquie, au début de l'été. Prochainement, je courrai en Calédonie et en Nouvelle-Zélande. Ce sont des épreuves de préparation en vue de la saison sur piste.»

### La preuve qu'il est en condition

Tristan Marguet avale les kilomètres sur le bitume sans trop de prétention. Et ça lui réussit plutôt bien. «Ces étapes de 200 km et plus, les ascensions pour la force, ce sont autant d'efforts qui me servent pour les échappées à venir sur la piste. Il est prévu de courir davantage avec l'équipe nationale. Mais je ne compte pas me recycler pour autant. Cela dit, je prends volontiers cette victoire et ces accessits. C'est aussi la preuve que la forme est là et que je me suis bien préparé.»

Ses qualités de pistard sont un atout quand il s'agit de se frotter en tête du peloton et de s'arracher à quelques mètres de la ligne. Conscient qu'il ne peut pas jouer le général dès lors qu'il n'est pas un grimpeur, Tristan Marguet s'économise en vue des sprints. «Ces succès, c'est bon pour le moral. Ce n'est pas le World Tour mais ça reste une course UCI 2.2. Le niveau n'était pas aussi relevé que sur l'Europe Tour. C'est tout bon quand même pour moi si je ne compte pas effectuer plus de courses sur



## L'EDITION 2018 C'EST:

- 4 parcours à choix en duo ou trio
- Des courses enfants
- 1'250 participants
- 20 nationalités représentées
- 900 à 1'000 accompagnants
- 115 bénévoles
- 300 nuitées en hôtel
- 300 nuitées en appartement
- 1'600 carnets de fêtes distribués
- 100 kg de pâtes, 45 kg de lardons, 60 kg de salade...
- La mise en avant des produits de la région
- Récole de fonds pour l'Association Maraval
- La découverte d'une belle région
- Plus de 300'000 clics sur le site internet

**UN TOUT GRAND MERCI A NOS SPONSORS ET NOS PARTENAIRES  
RENDEZ-VOUS LE 28 SEPTEMBRE 2019**

